

Tournon...



Tournon et son village

Située à une altitude de 420m, la commune de Tournon présente à peu près la forme d'un trapèze dont trois côtés sont en ligne droite et le quatrième, côté Bauges, suit les sinuosités du ruisseau des Ayes.

Son territoire mesure 486 hectares. Il n'a aucune limite naturelle, sauf au nord-ouest, où le nant des Ayes le sépare de celui de Verrens Arvey. Au nord-est, il est borné par la commune de Gilly ; au sud-est, par Notre-Dame des Millières et au sud-ouest par Frontenex.

Le Blason

«La croisette d'argent» rappelle la présence de la Maison de Savoie.
«Les trois lions» figurent dans les armes des sires de Chevron, premiers seigneurs de Tournon.
«L'albanais d'argent membré et becqué de gueules» appartient aux Maillard, comtes et marquis de Tournon.

Établi par JP Bonne, à partir des armoiries des familles seigneuriales qui se sont succédées à la tête du château féodal et adopté définitivement par le Conseil Municipal de Tournon le 29 juillet 1979.

Les origines, dénominations anciennes :

- Turnomagos au VI^e siècle av. Jésus Christ
- Le nom de Tournon, Turnomagos, serait de formation celtique : Turnus étant un nom d'homme et Magos «le marché, le champ de foire».

- Turnium en 1232
- Torno en 1237
- Turno en 1255
- Tornon en 1525

D'où le nom de ses habitants,
les *Tournonais*.



Démographie :

1575	1776	1838	1886	1921	1946	1982	1990	1999	2007
134	180	322	301	282	236	274	402	391	517

La pierre romaine

La pierre, retrouvée dans les démolitions de l'ancien Cellier de l'abbaye de Tamié, au nord du village, atteste une activité romaine locale, comme d'autres vestiges des communes environnantes. En 1865, elle fut scellée au sommet de l'escalier du cimetière entourant l'église puis déplacée en 1897, pour être encadrée au pied de la porte donnant sur l'ancien cimetière de l'église.

L'inscription est la suivante :

« I DOMITIUS T.F MONTANUS SACERDOS MERCURII D.S.D. »

Ce qui veut dire :
JULIUS DOMITIUS FILS
DE TITUS, SURNOMME
MONTANUS, PRETRE
DE MERCURE* A ELEVE
A SES FRAIS CE MONU-
MENT

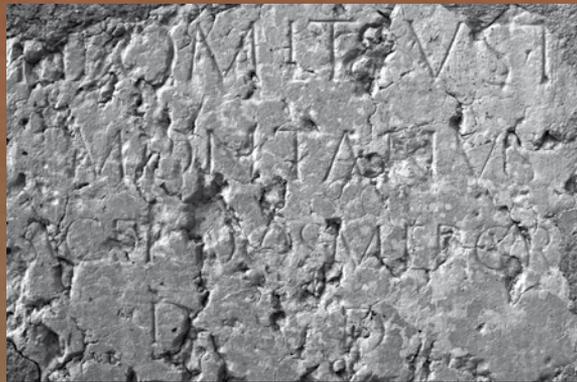


photo JP Yves

*Mercure :
(dieu du commerce et des voyageurs).

Le Château de la Tour Motte



Le château était établi sur...

...un plateau à la forme d'un pentagone allongé du sud au nord, accessible seulement dans sa partie nord-ouest.

Au X^e siècle

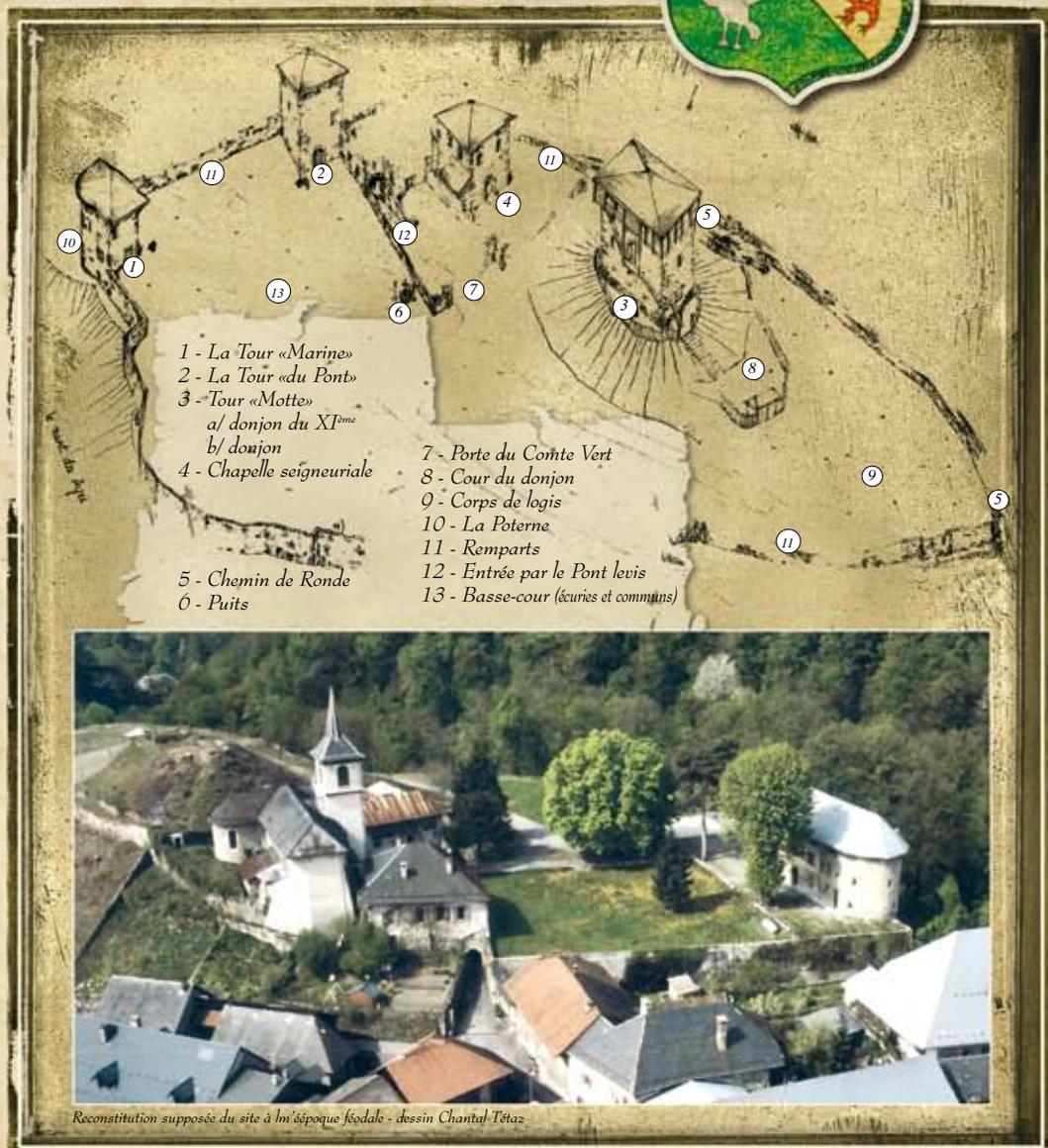
la construction, du type «château à motte», était bâtie sur un tertre, une motte artificielle dominant les alentours à l'ouest. Cette situation permettait de dissuader des attaques, de montrer la puissance du seigneur et de protéger les habitants.

Le château se composait d'une tour et d'une palissade de bois abritant la basse-cour, les bâtiments agricoles et domestiques.

Au cours du XII^e siècle,

le «château à motte» fut remplacé par un château féodal, construction en pierre plus imposante (voir ci-contre), comprenant :

- **Un donjon**, tour carrée, haute de 20m avec des murs de 2m d'épaisseur, surmonté de deux étages desservis par des escaliers extérieurs en bois : la toiture était faite de « tavaillons » ou ardoises de bois. Le reste du terrain, enfermé par un chemin de ronde, était occupé par des corps de logis et des cours. De hauts remparts flanqués de deux tours, l'entouraient.
- **La Tour Marine**, vers le Nant des Ayes, avec ses épaisses murailles, existe toujours. Au sud de cette tour, un pavillon a été construit au XVIII^e siècle. Ces deux constructions rénovées accueillent actuellement la bibliothèque municipale, une salle polyvalente et des salles de réunion.
- **La Tour du Pont**, aujourd'hui détruite, située au nord-est et munie d'un pont-levis et d'une herse, défendait vraisemblablement l'entrée du château.



Ces deux tours percées d'archères et couronnées de plates-formes crénelées, prolongeaient la basse cour dans laquelle se trouvaient la chapelle (actuelle église paroissiale), les écuries, les communs et le puits si précieux dans une forteresse.

Sous la Révolution, le décret du 27 janvier 1794, ordonna la destruction de tout édifice religieux et féodal. Cependant les vieilles pierres qui ont soutenu les assauts des guerres marquent encore l'emplacement du château.

Les Foires

De par sa situation géographique, Tournon devint à partir du XI^e siècle, un grand lieu de foire et de marché où se retrouvaient toutes sortes de corporations de marchands : bouchers, cordonniers, drapiers, etc...

Les produits fabriqués ou d'élevage devaient être vendus sur place ; ceux qui contrevenaient à ces dispositions étaient sévèrement punis.

- De nombreuses auberges accueillèrent les personnes venues de l'extérieur.

La grande foire annuelle avait lieu le 1^{er} décembre de chaque année. Elle a perduré jusqu'en 1924.

Le puits



Restes de la motte et du donjon



Sources :

(Recueil des Mémoires et documents de l'Académie de la Val d'Isère - Tome X - du chanoine J.Garin. Ed 1938

Un petit peu d'histoire...



Aymon,
Comte de Savoie,
Seigneur de Tournon

Les premiers Seigneurs de Tournon furent les sires de Chevron, « l'une des premières maisons nobles de Savoie ».

Du XII^e au XVII^e siècle, le fief de Tournon appartenait aux comtes puis aux ducs de Savoie et devint un chef lieu de châtellerie.

Au cours des différents siècles, des personnages et des familles illustres ont résidé à Tournon : le comte Aymon, les Gilly, Boniface de Savoie (qui devint archevêque de Cantorbéry en 1243), les Serraval, les Bertrand de la Pérouse.

Les Maillard de Tournon accolèrent à leur nom primitif celui du village et donnèrent à l'église le fameux Cardinal de Tournon.

Les Sallier de la Tour prirent une place de tout premier plan aux XVII^e et XVIII^e siècles.

De 1351 à 1380, le chef-lieu de Tournon se trouvait à Saint Romain : du chemin de Grain Greneau à la partie droite de l'actuelle route des vignes. Il fut détruit par un incendie.

La Maladière

Au lieu-dit de Bornéry, loin de toutes les habitations, se trouvait une maladière destinée aux incurables et particulièrement aux lépreux. Fondée par les religieux, elle était plus un lieu d'isolement que de soins. Un recteur était attaché à la chapelle du lieu.

La présence de cette léproserie donna au lieu-dit le nom de « Maladière », puis, plus tard, de Bornéry, du nom de son principal propriétaire « BORNIER ».

Le Grand Cellier

Les Révérends Pères de Tamié étaient propriétaires dans la paroisse de Tournon depuis leur venue à Tamié en 1132.

Construit au nord du village, le Grand Cellier comprenait un vaste jardin et un grand bâtiment de 35m de long et de 8m de large flanqué d'une tour carrée. Il permettait le travail dans un fort beau domaine étendu et fertile de 37 parcelles, constitué principalement de donations : bois, taillis, prés, champs, vignobles. Ces parcelles s'étendaient en plusieurs lieux-dits : au Marais, à la Coste du château, au Foulon, à Chatronnet, à la Combaz...

On notera qu'en 1701, les caves renfermaient 8 grandes cuves de chêne, 39 tonneaux contenant 720 litres chacun, ainsi que deux grands pressoirs.

Tous ces biens seront inventoriés, nationalisés et vendus sous la Révolution le 28 janvier 1795.



Depuis...

1845 : création de la 1^{ère} compagnie de Sapeurs Pompiers et achat d'une pompe à incendie.

1907-1908 : construction de la nouvelle mairie école.

L'ancien bâtiment racheté par la famille Carrier, devient un magasin et une fabrique de tricots.

1910-1911 : installation du réseau d'alimentation d'eau potable.

1922 : la Société Rhône et Savoies installe un réseau électrique.

1925 : la commune est dotée d'un poste public de téléphone, il fut installé dans le magasin du village.



Stèle du 14 août 44

Placée sur le chemin du coteau des Lots, surplombant la route D.90 elle rappelle les combats de Bornéry, où 3 Uginois ont perdu la vie et 24 pompiers et hommes de Tournon (de 11 à 78 ans) ont été retenus en otage. Cette stèle fut offerte en souvenir, par la commune et les habitants de Tournon.



Construction de la Place du Château

Au nord de la cour du château, se trouvait une ancienne maison construite au début du XV^e siècle, puis rénovée au XVI^e siècle (voir, les fenêtres à meneaux), elle constituait l'habitation principale des Serraval qui la bâtirent lorsqu'ils eurent achevé la tour carrée.

Plus tard, elle fut transformée en une étable-écurie avec grange à foin en étage. A la fin du XX^e siècle, ce bâtiment menaçait de tomber. Il fut donné à la commune de Tournon, ainsi qu'une bande de terrain, afin de créer une place et d'élargir la rue d'entrée du village. Aujourd'hui disparue, elle a fait place à un mur de clôture du château donnant sur le parking actuel. Un pan de sa façade d'origine a été conservé. L'inauguration date du 7 juillet 2001.



Le bâtiment de la Tourmotte

Après la 1^{ère} guerre, le Pavillon de la Tourmotte, attenant à la Tour Marine devint un hôtel (pour les estivants), puis un café-restaurant.

1962, la colonie de vacances « Jeunesse Joyeuse » acquiert le bâtiment.

1993, la commune de Tournon achète la propriété et décide d'entreprendre d'importants travaux.

L'inauguration eut lieu le 10 mai 2003. Tournon reçut le Prix « des Rubans du Patrimoine », pour avoir entrepris des travaux de rénovations et mis en valeur le patrimoine bâti au service de la population (salle polyvalente et bibliothèque).

Dans un cadre chargé d'Histoire, le bâtiment entièrement réhabilité a pu garder les traces de son passé.



TOURNON

Le château dit « moderne »



Quel promeneur empruntant depuis Frontenex la route du col de Tamié n'a pas admiré parmi les vergers, le château de Tournon, dit « château moderne » ?

Son plan d'ensemble présente la forme d'un fer à cheval, ouvert du côté nord.

La partie la plus ancienne est l'aile occidentale, constituée par une grande tour carrée : « la Tour de Serraval ».

Elle fut donnée à Jean de Serraval en échanges de ses loyaux services, en 1381, par Amédée VII, puis achevée en 1469 par l'adjonction d'un autre bâtiment moins haut, et d'un escalier à vis.

En 1596, Françoise de Gilly apporte en dot à son époux Humbert Sallier, la majeure partie des biens possédés à Tournon.

A la fin du XVII^e siècle, Philibert Sallier fit construire le corps de bâtiment d'apparat, qui s'accrochait par son angle nord-ouest à l'angle sud-est de la tour.

En 1728, de gros travaux furent exécutés à la suite desquels la maison se présenta à peu près avec son plan actuel. On rajouta une galerie avec portiques voûtés à l'italienne et l'aile Est.

Pendant la Révolution, la propriété et les terres avoisinantes devinrent « Bien National » et furent adjugées le 14 Fructidor an VII (31 août 1799) à un groupe d'acheteurs de Chambéry.

Elle fut revendue à la famille Guigouf-Soundag, qui convertit la maison en fabrique de soieries. Cet essai industriel dura trois ans et se termina par un échec.

La propriété fut ensuite reprise par Charles-Emmanuel Perret, notaire à Verrens avant 1819.

En 1859, il revendit l'ensemble de la propriété à Jean-Marie Angleys qui fit procéder aux restaurations nécessaires. Le château, bien entretenu garde encore son cachet antique et curieux par la réunion assez disparate de constructions élevées entre le XIV^e et le XIX^e siècle.

La famille Angleys



- Originaires de Termignon, en Maurienne, les Angleys s'étaient établis à Chambéry dans la première moitié du XIX^e siècle.

Anobli en 1842, Jean-Marie Angleys reçut le titre de Baron.

Il prit pour armoiries : « d'argent à la fasce de gueules, chargée d'un lion passant contourné d'or, accompagné de deux lions passants de gueules, un en chef, l'autre en pointe ».

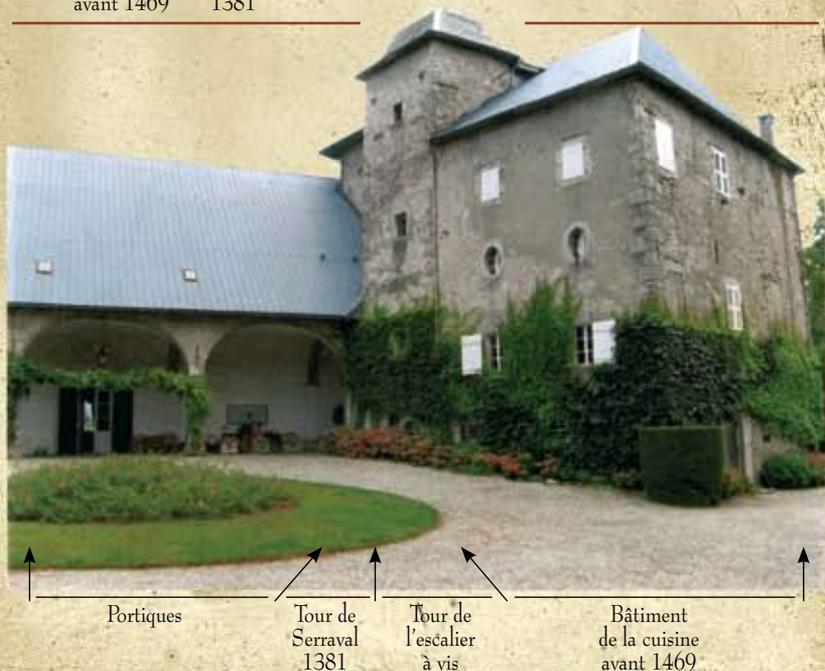
- Propriétaire à Tournon depuis 1859.

Le 18 mai 1884, le baron Ferdinand Angleys devint maire, il devait garder l'écharpe municipale jusqu'en 1904. Il fut membre bienfaiteur de sa commune en prêtant un concours généreux à plusieurs œuvres tant civiles que religieuses.

En 1912, il céda la propriété à Jean, l'aîné de ses neuf enfants. Celui-ci fut élu maire de la commune le 10 décembre 1919, et le resta pendant 6 ans.



↑ Bâtiment de la cuisine avant 1469 ↑ Tour de Serraval 1381 ↑ Appentis 1750 ↑ Bâtiments fin XVII^e ↑ Raccordement avec l'aile sud



↑ Portiques ↑ Tour de Serraval 1381 ↑ Tour de l'escalier à vis ↑ Bâtiment de la cuisine avant 1469